

# Lutte de classe

## Une réponse motivée à une question déplacée.

Dans l'éditorial d'*Informations ouvrières* n°773 on pouvait lire cette question : « *Comment comprendre la subite volte-face d'un Jean-Pierre Chevènement ?* »

Dans un entretien publié par *Libération* le 18 novembre, Chevènement candidat à l'élection présidentielle avait dit :

« *Je ne vois pas aujourd'hui de raison qui me conduirait à m'effacer, même si, bien sûr, au deuxième tour, le candidat de gauche le mieux placé devra recevoir le désistement des autres* », en ajoutant « *Ma candidature se justifie pleinement, car le projet du MRC diverge du projet du PS sur des points essentiels: la République, la mondialisation et l'Europe* » (Reuters du 18/11/ 2006 )

Trois semaines plus tard, lors de la convention nationale du MRC réunie à Paris Chevènement annoncera qu'il renonce à être candidat et dira ceci :

« *Personne ne me forçait à être candidat. Personne ne me force à retirer ma candidature. Je le fais en pleine conscience pour ouvrir la voie à un dynamisme positif au premier tour* » et d'ajouter « *C'est en toute conscience que j'avais pris ma décision de me porter candidat et c'est en toute conscience que j'ai décidé de retirer ma candidature au profit de Ségolène Royal* » (AFP 10/12/2006)

Le correspondant de l'AFP précisait que « *plus tôt dimanche, les délégués de la convention avaient voté à 84% en faveur du soutien à Ségolène Royal et d'un accord électoral réservant au MRC dix circonscriptions pour les législatives, dont notamment l'ancienne de M. Chevènement dans le Territoire de Belfort, passée au PS.* » (AFP 10/12/2006)

Tout s'explique très simplement en vérité. Dommage que Gauquelin ait oublié de préciser dans son éditorial les raisons de la « *subite volte-face* » de Chevènement. C'est vrai que dans le comité pour la reconquête de la démocratie figurent des maires et des conseillers municipaux du MRC, du PS et du PCF, on comprend que cela la foutrait mal d'y penser à cette occasion, ceci explique sans doute cela.

Comme d'habitude le PT a péché par omission, en utilisant uniquement certains faits qui lui permettaient d'argumenter en faveur de sa ligne politique. Comme quoi, on peut très bien dire et écrire à longueur de colonne : camarades, les faits, rien que les faits, alors qu'en réalité les faits qui sont livrés sont volontairement tronqués afin d'influencer dans une direction bien précise, l'interprétation qu'en feront les lecteurs.

Finalement, je ne fais ici que restituer une information complète à destination des militants, libre ensuite à eux d'en penser ce qu'ils veulent, c'est mieux ainsi, selon moi.

Chevènement et ces chers élus, que voulez, c'est le beefsteak avant tout ! Les postes d'élus et les prébendes qui vont avec. Ah ces chers élus, ces chers démocrates, ces chers républicains prêts à trahir à la première alerte sérieuse remettant en cause la capitalisme, comme on les aime au PT !

Et il y en a qui se poseraient encore des questions sur les intentions réelles du PT qui n'hésite pas à s'encanailler avec ce genre de gens. Les travailleurs doivent savoir ce que sont ces chers élus du MRC, du PS, du PCF, les mêmes qui vont concocter le programme de Schivardi sous le contrôle du PT.

Et après les dirigeants du PT osent prétendre que leur orientation politique serait « *la seule voie* ». En réalité, la ligne de la *reconquête de la démocratie* qui allie démagogie et opportunisme, démoralise les militants et conduit le prolétariat dans une impasse.

Il y a des camarades qui s'étonnent de certaines positions du PT, ils pensent qu'il doit s'agir d'une erreur ponctuelle ou d'une maladresse. Pas du tout, ils se trompent, il ne s'agit pas d'une erreur fortuite, mais bien d'une tendance générale opportuniste constante. La preuve ?

Camarades, relisez les éditoriaux d'*Informations ouvrières* suivants, vous comprendrez tout de suite qu'on vous raconte n'importe quoi à longueur de temps.

IO n° 649 (juillet 2004) « Un consensus inouï » entre la droite et la « gauche » à l'Assemblée nationale, voyez-vous cela, comme c'est surprenant, une véritable découverte pour ces dirigeants du PT, les travailleurs ne le savaient-ils pas aussi bien que vous et moi depuis longtemps ?

IO n° 702, (août 2005) « Il se passe quelque chose de stupéfiant dans ce pays », le gouvernement de Villepin profitait de la période des vacances d'été pour faire passer des lois pourries (ordonnances), à croire là encore que c'était une découverte pour les dirigeants du PT, alors que c'est la même chose tous les ans depuis des décennies ! De qui se moquent-ils à la fin serait-on en droit de se demander ?

J'ai comme l'impression que nous ne vivons pas dans le même monde ou que la vision qu'ils en ont n'a rien à voir avec la réalité quotidienne des travailleurs et jeunes.

J'aurais pu traiter la question de Gauquelin sous un angle différent qui ne manque pas non plus d'intérêt, me semble-t-il.

« *Comment comprendre la subite volte-face d'un Jean-Pierre Chevènement ?* » demande le PT ?

Question pour le moins incongrue et déplacée. Là encore, sans vouloir blesser personne on se demande si le PT ne prend pas les travailleurs pour d'indécrottables ignorants, c'est choquant et humiliant.

Finalement, je pense qu'il n'y a que les ignorants ou les gens animés d'une mauvaise foi incurable ou encore qui poursuivent un objectif bien déterminé qu'ils ne tiennent pas à nous dévoiler, pour ignorer encore ou feindre d'ignorer plus exactement dans le cas présent qui est réellement Chevènement (gaulliste de gauche, souverainiste et patriote, etc.), tout comme Montebourg et la clique de philistins petits-bourgeois qui constitueraient la soi-disant gauche du PS.

D'ailleurs quand on y regarde de plus près, on ne peut même pas dire qu'ils se renient en annonçant leur volte-face, puisque leur tactique est dictée uniquement par des intérêts personnels et les intérêts électoralistes de leur parti, les intérêts de son appareil : une place d'élu, de maire, de député ou un poste ministériel avec les prébendes qui les accompagnent d'un côté, en répandant des illusions sur les intentions réelles du PS lorsqu'il sera au pouvoir d'un autre côté. Qui cela peut-il encore surprendre en France ? Aucun travailleur et jeune.

Qu'ils trahissent la confiance que des travailleurs ont pu leur accorder sur la base des positions qu'ils avaient rendues publiques auparavant, c'est exact, mais c'est autre chose, d'ailleurs le PT ne tient pas à s'étendre sur cette question précise et l'on comprend pourquoi.

Comme les places sont chères et que la concurrence est rude pour décrocher une place de premier choix et espérer parvenir à ses fins, chacun doit se positionner au sein du PS en fonction des besoins du parti de façon à se rendre indispensable ou incontournable, dans le cas contraire on est relégué au second plan ou l'on disparaît.

Samedi 16 décembre, Royal a expliqué que le PS devait tromper délibérément pour l'emporter en 2007 : « *La responsabilité des socialistes et des militants de gauche, c'est de ramener vers eux le vote populaire. Il est là l'enjeu de l'élection présidentielle et nulle part ailleurs* ». (Reuters 16/12/06) Cela à le mérite d'être clair. Donc pour que le PS l'emporte, chacun y va désormais de sa petite ou grande manœuvre et le PT n'y échappe pas évidemment.

Quand on s'étonne de quelque chose, cela signifie que l'on ne s'y attendait pas, d'une part, et au-delà que dans d'autres circonstances une telle volte-face pour reprendre notre exemple, ne se produirait pas forcément, en tout cas c'est ce que laisse fortement penser l'interrogation de Gauquelin. En politique rien n'est anodin.

En replaçant ce qui vient d'être dit dans le contexte actuelle, cela revient à dire qu'il y a des élus et des responsables du PS qui sont prêts à renier ce qu'ils disaient encore la veille et d'autres non. On doit donc en déduire qu'il y a des élus et des responsables politiques au PS, mais pas seulement, au MRC et au PCF aussi qui défendent en toutes circonstances les intérêts des travailleurs. Qui peut croire aujourd'hui de telles balivernes ? Même s'il s'en trouvait une poignée, cela serait-il suffisant pour définir la ligne d'un parti et la structure de ce parti ?

Finalement la question de Gauquelin n'aurait-elle rien à voir avec l'illusion criminelle que le PS pourrait redevenir un parti ouvrier, la SFIO de 1905 et que colporte le PT ? Autant dire que soutenir une telle hypothèse totalement invraisemblable et qui ne s'appuie sur aucun fait concret et qui ne sert qu'à semer le doute dans l'esprit des militants étant donnée la composition et la nature du PS, devrait être interprétée comme un soutien à peine voilé au PS tel qu'il est depuis plus de 25 ans.

**Questions : pour quel candidat et pour quel programme exactement vont faire campagne les élus du MRC, du PS et du PCF qui font partie du comité pour la reconquête de la démocratie : pour le candidat du parti auquel ils appartiennent, conformément aux principes qu'ils se sont engagés à respecter en intégrant ces partis ou pour Schivardi soutenu par le PT en violant ouvertement ces principes ? Ne seront-ils pas tentés de violer de la même manière demain leurs convictions d'aujourd'hui ?**

Ces questions ne sont-elle pas légitime ?